



# LE TRAIT d'UNION 974

ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE  
DES PALMES ACADÉMIQUES - SECTION DE LA RÉUNION



**TDU N°15**



## **Chers amis adhérents et sympathisants de l'AMOPA à La Réunion,**

Souvenons-nous, chers amis, de notre Lapin de Pâques de 2020...masqué, plein de doutes, il attendait l'heure de la libération...

Le Lapin de 2021 est toujours masqué, il n'a toujours pas retrouvé la liberté de célébrer Pâques, celle de revoir sa famille ou son cercle d'amis, de se déplacer, à sa guise ....

Mais, à la différence de l'année dernière, notre Lapin sourit ! Nous sommes comme lui ! comme lui, nous avons évolué. Le port du masque ? les amis que nous voyons moins ? notre liberté étriquée ?...Oui, nous nous en plaignons, mais notre esprit de révolte s'est émoussé, nous avons appris à faire contre mauvaise fortune bon cœur et nous sommes, sans aucun doute, plus convaincus que jamais du rôle de chacun dans la protection de tous. Nous agissons en conscience, en attendant des jours meilleurs.

En attendant qu'ils arrivent, rendons un hommage particulier aux élèves, et à tous les Professeurs : des écoles, des Collèges, des Lycées, qui, jour après jour, masque après masque, ne renonçant en rien à la progression des apprentissages, se battent, avec motivation et courage, pour que cette année soit une année...gagnée... Bravo les braves !

A l'AMOPA non plus, pas de temps perdu... vous trouverez en page 10 le point sur nos actions en cours.

Dans notre rubrique « Hommage », Bernard Salva évoque la disparition de Christian Bellevenue, grande figure réunionnaise de la Francophonie. Eric Boulogne, pour notre plus grand plaisir, donne de ses nouvelles, tandis que nos fidèles intervenants (nos « chroniqueurs » que vous pouvez retrouver sur notre site [amopareunion.com](http://amopareunion.com)) François Dupré, Claire Laurent, Gilbert-Henri Hoarau se livrent à leur activité préférée, avec talent : François pastiche, la plume fine et parfois acerbe, Gilbert continue de faire de nous des experts de notre ciel, tandis que Claire observe la société des jeunes évoluer et nous invite précisément... à évoluer.

En cette « semaine après Pâques » le reste n'est que sourire...

**Christiane André**

*(Dans le vaste bureau d'Emmanuel ARGON. Ce dernier s'entretient avec le docteur PURGON, son médecin, au sujet de la santé déclinante de sa nièce, la petite France. Il a convoqué aussi un autre spécialiste, le docteur DIAFOIRUS, épidémiologiste. TOINETTE, la servante, est cachée derrière la lourde tenture, que l'on a tirée devant la double fenêtre)*

Emmanuel Argon : Eh bien, monsieur Purgon, votre sentiment sur la santé de ma nièce ?

Purgon : Elle serait en parfaite santé, si elle n'était pas malade.

Toinette (*cachée*) : Que voilà un fameux diagnostic !

Emmanuel Argon : Mais encore, monsieur Purgon : quels remèdes ?

Purgon : Je prescris de ne rien faire : laissons-là libre de vaquer comme bon lui semble puisque ses symptômes ne semblent pas s'aggraver. C'est bon pour son énergie et sa créativité !

Emmanuel Argon : Il me semblait pourtant la voir beaucoup tousser ...

Purgon : Ce n'est rien...

Emmanuel ARGON : ...faire un peu de fièvre...

Purgon : ...rien vous dis-je...

Emmanuel Argon : ...perdre le goût et l'odorat.

Purgon : ...rien vous dis-je.

Emmanuel Argon : Pas de médication ? ...donc je vous dois... ?

Toinette (*parodiant le docteur Purgon*) : Rien vous dis-je !

Purgon : Nous allons cependant prescrire un clystère ! Je vais de ce pas le préparer en mon officine, avant de revenir vous le facturer.

*(Le docteur Purgon à peine sorti, entre le docteur Diafoirus)*

Emmanuel Argon : Ah ! vous voilà céans monsieur Diafoirus. Mille grâce de vous être déplacé.

Diafoirus : Je me suis fait quelque peu violence pour venir en votre palais. Car à vous en parler franchement, notre métier auprès des grands ne m'a jamais paru agréable, et j'ai toujours trouvé qu'il valait mieux, pour nous autres, demeurer au public. Le public est commode. Vous n'avez à répondre de vos actions à personne ; et pourvu que l'on suive le courant des règles de l'art, on ne se met point en peine de tout ce qui peut arriver. Mais ce qu'il y a de fâcheux auprès des grands, c'est que, quand ils viennent à être malades, ils veulent absolument que leurs médecins les guérissent.\*

Toinette (*à part*) : En effet ils sont bien impertinents de vouloir que vous autres, vous les guérissiez ! Vous n'êtes pas auprès d'eux pour cela ; comment ? vous devriez les guérir ? Cela est plaisant. Vous êtes là pour leur ordonner des remèdes : c'est à eux à guérir s'ils peuvent !\*

Emmanuel Argon : Vous êtes-vous penché sur le cas de ma pauvre nièce France ?

Diafoirus : Certes, certes.

Emmanuel Argon : Or donc ?

Diafoirus : Dico que son pouls est duriuscule, ce qui marque une intempérie dans le parenchyme splénique, au détriment notamment des méats cholodiques.

Toinette (*levant les bras au ciel*) : Autre coquin, autre jargon !

Emmanuel Argon : Mais encore ?

Diafoirus : Il faut **CON-FI-NER**. Qu'elle ne sorte plus, en aucun cas !

Emmanuel Argon : Confiner ?

Toinette (*répétant*) : Confiner ?

Diafoirus : Assurément : confiner ! Tout aller et venue hors de sa chambre serait fatal. Si toutefois elle devait rejoindre une autre pièce, il lui faudrait un motif impérieux, validé obligatoirement par une attestation officielle de votre main.

(*Entre alors le docteur Purgon*)

Purgon : Voilà mon clystère, que j'ai pris grand soin de composer moi-même dans toutes les règles de l'art.

Diafoirus : Qu'ouïs-je ? un clystère ? hérésie !

Purgon : quelle hardiesse de s'opposer à ma prescription ! monsieur...

Diafoirus : Ma science épidémiologique m'impose de m'y opposer !

Toinette (*riant*) : Deux coqs dans la même basse-cour !

Purgon : Mais c'est un crime de lèse Faculté !

Diafoirus : Point de clystère, mais un confinement serré !

Purgon : Un confinement ? Mais vous voulez achever cette pauvre France ? Il convient a contrario et in fine qu'elle libère son énergie : c'est la théorie des 3 A : s'aérer, s'amuser, s'activer ... à condition bien entendu de prendre un bon clystère.

Diafoirus : Que nenni : le confinement !

Purgon : Point du tout : le clystère !

Diafoirus : Monsieur Argon, qu'elle se protège en se confinant !

Purgon : Monsieur Argon, qu'elle se libère en sortant !

Diafoirus : sans clystère !

Purgon : avec clystère !

Toinette (*saisissant son balai*) : Ah ! Cela est insupportable ! voilà ce que c'est que d'étudier : on en dit de belles choses !

Emmanuel Argon (*l'air accablé, les yeux fixes et le teint pâle*) : Messieurs, grand merci ! je suis votre serviteur ... et je prendrai moi-même ma décision en conscience.

Toinette (*faisant irruption et donnant de grands coups de balai sur la tête des deux médecins*) : Du balai ! du balai la Faculté ! (*puis s'adressant à Emmanuel Argon*) Eh ! mon maître ! si vous m'en croyez, ne songez, s'il vous plaît, qu'à l'intérêt de votre nièce !

**F.DUPRE** [D'après MOLIERE, *Le malade imaginaire* (notamment Acte II, scènes 5 et 6)]

\*Transcrit directement du texte de la scène II,5

« Ils font fi du regard porté sur eux...avec aplomb, ils affichent leur préférence...crise d'adolescence ou prémices d'une société nouvelle ? les jeunes nous le diront dans quelques années. Claire Laurent porte un regard plein d'intérêt et de sensibilité sur ce changement qui émerge...

**Christiane André**

## Elle ou il

Je suis sortie du lycée un peu plus tôt que prévu ce jour-là. Sur le trajet du retour, j'ai rattrapé mon fils qui rentrait à pied avec un copain. Je me suis garée le long du trottoir. Les deux ados en jeans, polo, Vans, sac Eastpak sur le dos sont montés, mon fils m'expliquant que son ami habitait près de chez nous. Comme à mon habitude, j'ai engagé la discussion. Mon nouveau passager allait changer de classe : il n'aimait pas les maths et la physique, rêvait de faire de l'anglais et de la littérature. C'est ainsi que j'ai appris qu'il serait mon élève dès la semaine suivante.

— Tu es bon en anglais ?

Coups d'œil complices entre les deux loustics, éclat de rire. Je n'ai pas insisté. Nobody's perfect !

— J'ai une excellente classe de première, tu verras, des élèves ouverts d'esprit.

Je n'ai pas osé lui annoncer d'emblée que ma classe revendiquait fièrement la création du premier club LGBT du lycée. Trois virages plus loin, il a désigné sa maison, entre le cabinet médical et la boulangerie.

— À bientôt.

La portière a claqué, et nous voilà repartis.

— Maman, t'es lourde !

— Pardon ?

— C'est une fille.

J'ai réalisé que je n'avais pas demandé son prénom à l'élève que je venais de déposer. J'aurais peut-être dû commencer par là.

— Elle a du vernis sur les ongles, t'as pas vu ?

Non, dans le rétroviseur, je n'avais pas vu le vernis, ni la couleur de son collier, ni une éventuelle barrette dans les cheveux. Sa voix ne m'avait pas non plus alertée, pas plus que sa dégaine, semblable à celle de mon fils. Et je n'avais même pas l'excuse du masque qui engloutit les visages puisqu'à cette époque-là nous riions encore de l'histoire d'un virus qui se serait échappé d'un laboratoire.

— Désolée, c'était un peu compliqué là, non ?

— C'est un trans, maman.

— Une quoi ?

— Un transgenre, un garçon dans un corps de fille.

C'était il y a quatre ans. Le début d'une ère nouvelle pour mes collègues et moi. Une évidence pour mon fils de seize ans. Tant mieux.

Dans la cour du lycée, de plus en plus de couples de filles se tiennent par la main, s'embrassent, s'affichent à la récréation. Quelques couples de garçons aussi, moins nombreux, plus discrets. Encore un peu frileux. Au début, on ne voyait qu'eux, et puis, avec le temps, on les croise sans plus les regarder. « *The times they are a changing* », chantait Bob Dylan à une autre époque.

Quand je pense que je n'osais venir en short au lycée Roland Garros ! Je me réjouis de voir des préjugés s'effriter, des clichés dégager d'un coup de pied dans la fourmilière. Je me réjouis de voir mes élèves libres aujourd'hui. Libres de vivre, de s'exprimer, de se dé-couvrir quand leurs aînés devaient sortir « couverts », libres d'être eux-mêmes, de faire fi des arrière-pensées malsaines que véhicule parfois notre société.

Un petit pas pour les femmes et les hommes, un grand pas pour notre humanité.



Elles et ils ont osé. Osé ignorer des principes caducs. Ils n'ont rien dynamité, non, leur sagesse juvénile ne souffre aucune violence. Ils se sont libérés en douceur, chose que nous, enfants de soixante-huitards, n'avons su faire.

Promis, la prochaine fois que je prends quelqu'un en stop, je lui demande son prénom.

**Claire Laurent**

*Avril 2021*

**Nouveauté**

## **Des nouvelles d'Eric Boulogne**

Nous gardons tous un excellent souvenir de la conférence d'Eric Boulogne sur les *Messageries Maritimes* au lycée hôtelier *La Renaissance* en avril 2019.

Son dernier ouvrage en hommage à la Cie des Messageries Maritimes dans l'océan Indien (ligne Marseille-La Réunion)

(couverture cartonnée, 244 p.) vient de sortir.

*100 événements de la ligne Marseille-La Réunion-Marseille au temps des Messageries Maritimes dans l'océan Indien.*

Il y a 50 ans, le dernier paquebot quittait le port de la Pointe des Galets pour son dernier voyage.

Toute une époque qui s'inscrit pleinement dans l'Histoire des liaisons maritimes entre Marseille et La Réunion.

Nous espérons avoir le plaisir de l'écouter à nouveau en cette année 2021, malgré les contraintes covidiennes !

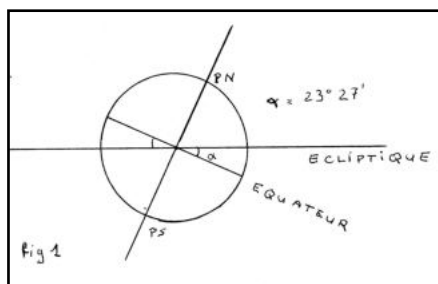
Le samedi 20 mars 2021 le soleil était à la verticale de l'équateur, il était au **zénith** de tous les points de la terre situés à  $0^\circ$  de latitude. Le soleil éclairait les 2 hémisphères de façon égale, le jour et la nuit avaient la même durée (12 h), c'était l'équinoxe de Mars.

Que se passe-t-il les autres jours de l'année ? Le jour et la nuit n'ont-ils pas la même durée ?

Tout au long de l'année les jours et les nuits n'ont pas la même durée, nous le constatons par nous-mêmes tous les jours, ce phénomène résulte de l'inclinaison de l'axe de rotation de la terre par rapport au plan de l'écliptique.

La terre est affectée de 2 mouvements : une **rotation** sur elle-même autour d'un axe (ce qui détermine l'alternance des jours et des nuits), cet axe est incliné d'un angle de  $23^\circ 27'$  par rapport à l'écliptique, et une **révolution** autour du soleil en un an.(fig 1)

Lorsque la terre tourne autour du soleil nous voyons celui-ci face aux mêmes constellations d'année en année. Ces constellations constituent le zodiaque et nous indiquent donc le trajet (apparent) du soleil dans le ciel. L'écliptique traverse donc les 13 constellations devant lesquelles nous voyons le soleil au cours de l'année (à ne pas confondre avec le zodiaque de l'astrologie qui n'a aucun lien avec l'astronomie). Le mot zodiaque vient du fait que beaucoup de ces constellations portent des noms d'animaux (Poissons, Cancer(Crabe), Lion, Taureau, Scorpion, Bélier..)



Comme le plan de l'équateur est incliné par rapport à l'écliptique, le soleil sera donc à la verticale (au zénith) des points situés entre  $0^\circ$  (équateur) et  $23^\circ 27'$  (les tropiques) :

-Nord : de l'équinoxe de mars à l'équinoxe de septembre

-Sud : de l'équinoxe de septembre à l'équinoxe de mars

Pour l'hémisphère Sud :

-De l'équinoxe de mars (le soleil est au zénith de l'équateur) au solstice de juin (lundi 21 juin, soleil au zénith des points situés à  $+ 23^\circ 27'$  : tropique du Cancer) la durée du jour diminue jusqu'au jour le plus court (solstice de juin, puis la durée du jour croît du solstice de juin à l'équinoxe de septembre (mercredi 22 septembre 2021). Durant cette période, le soleil, dans son mouvement apparent, passe de l'équateur au tropique du Cancer et revient vers l'équateur. La durée du jour est inférieure à celle de la nuit

-De l'équinoxe de septembre au solstice de décembre (mardi 21 décembre 2021) la durée du jour augmente jusqu'au jour le plus long (solstice de décembre), puis la durée décroît jusqu'à l'équinoxe de mars 2022. Durant cette période, le soleil, dans son mouvement apparent, passe de l'équateur au tropique du Capricorne et revient vers l'équateur. La durée du jour est supérieure à celle de la nuit.

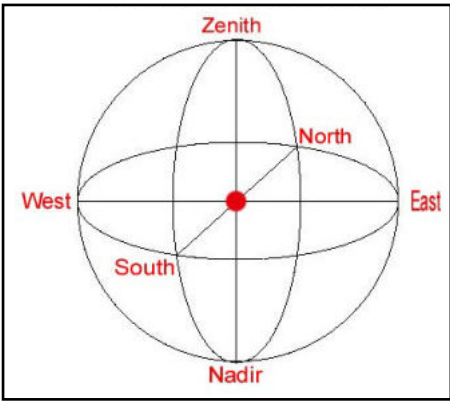
Autrement dit pour l'hémisphère sud :

-Du solstice de juin (jour le plus court) au solstice de décembre (jour le plus long) la durée du jour croît

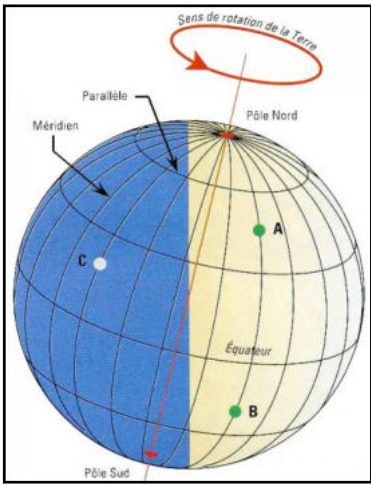
-Du solstice de décembre (jour le plus long) au solstice de juin (jour le plus court) la durée du jour décroît



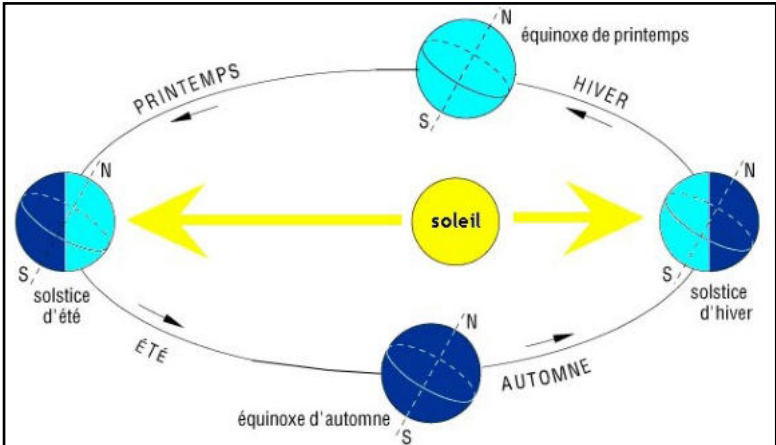
# Vocabulaire



Le **zénith** correspond au point situé à la verticale du lieu, le soleil passe au zénith des points situés entre les 2 tropiques 2 fois par an. Les autres points de la terre ne voient pas le soleil au zénith. Notons que le point opposé est le **Nadir**.



Par contre tous les points de la terre voient le soleil se lever, culminer puis se coucher tous les jours. Quand il passe au plus haut dans le ciel d'un lieu, il est au **méridien** du lieu, c'est donc le milieu du jour (au point de vue du soleil, votre montre n'indique pas nécessairement 12 h, elle indique l'heure légale du lieu). Par extension on dit qu'il est au zénith, en fait il est au méridien du lieu.



L'**étymologie** du mot **équinoxe** est facile à comprendre (égalité des jours et des nuits), celle du mot **solstice** est plus difficile. Il veut dire soleil stable. Si vous observez le coucher (ou le lever) du soleil à partir d'un lieu donné, en prenant un repère, vous remarquez que tous les jours il se décale par rapport au repère.

Le jour de l'équinoxe le soleil est à la fois sur l'équateur et l'écliptique, ce jour-là le soleil se lève à l'Est et se couche à l'Ouest. Les autres jours il va se décaler et va donc se lever vers l'Est et se coucher vers l'Ouest. Pendant le temps qu'il met à s'approcher du tropique, le toucher puis revenir, on dirait que le soleil reste plusieurs jours pratiquement au point, qu'il est stable, d'où le mot solstice.

## Hommage à Christian Bellevue

### Ardent et passionné défenseur de la francophonie et de la coopération régionale



Directeur du Centre local du Centre international d'études pédagogiques (CIEP) à La Réunion, Christian Bellevue est décédé à Paris le 19 mars 2017 des suites d'une longue maladie. Tout au long de son calvaire, il a fait preuve d'un courage admirable dans sa lutte contre le mal qui le rongait insidieusement. Mais le combat était trop inégal, et il le savait.

Né le 30 septembre 1958 à Saint-Louis, Christian a débuté sa carrière en 1980 comme instituteur. Après avoir obtenu en 1988 le certificat d'aptitude aux fonctions d'inspecteur de l'éducation nationale, il sert successivement dans les départements des Yvelines et du Calvados. Après deux séjours à l'étranger, à Madagascar d'abord (1997-2001), au Maroc ensuite (2001-2005), il est affecté en 2005 à la direction générale de la coopération internationale et du développement du ministère des affaires étrangères, où il a en charge les questions éducatives. En septembre 2008, il est nommé directeur du Centre local du CIEP au Tampon.

C'est dans le cadre de cette dernière fonction, et alors que j'avais moi-même en charge le dossier de la coopération régionale au sein du conseil régional, que j'ai eu le très grand privilège de travailler avec Christian sur de nombreux projets de coopération éducative et linguistique concernant les pays de la Commission de l'Océan Indien et ceux d'Afrique australe et orientale.

En effet, la région a toujours été un partenaire privilégié du CIEP, et ce d'autant plus que la création du Centre du Tampon résulte d'une initiative prise en 1994 par cette collectivité alors présidée par Mme Margie Sudre : la mise à disposition gracieuse de l'Etat des terrains de l'ex-Ecole militaire préparatoire de La Réunion et le financement par cette collectivité de la réhabilitation des villas occupées par l'encadrement militaire de l'EMPR et qui serviront à l'accueil des stagiaires étrangers du CIEP.

Que de chemin depuis lors parcouru ! Le Centre local est aujourd'hui devenu l'opérateur majeur de la France dans cette partie du monde au service de la promotion de la francophonie et des valeurs qui lui sont associées.

Ardent défenseur de la francophonie et de la coopération régionale, Christian a beaucoup œuvré pour mobiliser dans un cadre régional toute l'expertise de La Réunion dans les domaines de l'éducation et de la formation. Il était aussi un farouche militant de la cause réunionnaise et de la place singulière que notre île doit occuper dans son environnement régional pour laquelle il nourrissait de grandes ambitions. Il est aussi à l'origine de la convention de partenariat signée en décembre 2011 entre le président de la région et M. François Perret, alors directeur du CIEP de Sèvres.



En juin 2009, il avait accueilli pendant une semaine dans les locaux du Centre du Tampon le séminaire Jeunes organisé pour la première fois dans notre île par l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN).

Promu en 2011 inspecteur d'académie-inspecteur pédagogique régional, il était aussi officier des palmes académiques.

Tous ceux qui ont côtoyé Christian ont toujours apprécié son intelligence subtile, son sens de la diplomatie, sa grande culture, son humanisme et sa courtoisie. Il lui arrivait certes de se mettre parfois en colère, mais c'était toujours pour les bonnes causes, notamment lorsqu'il se heurtait aux lourdeurs bureaucratiques des partenaires qu'il sollicitait pour la mise en œuvre de ses projets.

Son grand regret aura été de n'avoir pas pu participer au dernier Sommet de la Francophonie qui s'est tenu en novembre 2016 à Madagascar.

Dans cet hommage que je lui rends, et auquel se joignent mes anciens collègues du conseil régional, je souhaite aussi associer tous les membres de la petite équipe qui l'entouraient, et qui ont toujours partagé ses convictions, son enthousiasme et son dynamisme.

Puissent le parcours professionnel exemplaire de Christian, ainsi que les valeurs qu'il défendait et les idéaux qui l'animaient, inspirer de nombreux jeunes diplômés réunionnais qui, après avoir acquis une expérience professionnelle à l'extérieur de La Réunion, aspirent à occuper un jour des postes de responsabilité dans leur île natale.

En terminant mon propos, je formule un autre vœu : que le Centre local du CIEP porte désormais son nom.

Christian repose désormais au cimetière communal du Tampon aux côtés de son père.

Paix à son âme !

**Bernard Salva**

**Ancien directeur général des services de la région Réunion**

**Membre de l'AMOPA**

# Actualités AMOPA-REUNION



## Spécial Hommage à Alain-Marcel VAUTHIER

Nous continuons la collecte des témoignages et des hommages. Plus d'une vingtaine de personnes nous ont transmis un texte. Le numéro spécial est en cours d'édition.

Si vous avez des photos d'Alain Marcel, pensez à nous. On vous remercie par avance.



## Le TDU Remise des prix 2020

Il est en cours de finition. L'an dernier, la remise des prix n'a pas pu avoir lieu au Palais de la source. Nous avons dû remettre les prix aux lauréats dans leurs établissements.

Tous les membres du bureau ont été mis à contribution pour faire la tournée de plus d'une vingtaine de collèges, lycées et écoles primaires. C'est ce qui explique le retard pris dans la publication de ce numéro spécial.



## Les Photos

Une nouveauté cette année dans le numéro spécial remise des prix, un lien sera proposé aux lecteurs qui pourront télécharger leurs photos.

**PRIX AMOPA-REUNION**

**« Prix Académiques »**

**Lauréats du  
concours 2021**



## Le concours « Plaisir d'écrire 2021 »

Ce concours est terminé; malgré la période difficile, nous avons reçu 2200 copies. Les différents jurys se sont réunis au collège des Aigrettes et les résultats seront bien sûr envoyés dans les différents établissements des lauréats.

Pour l'instant nous n'avons aucune certitude en ce qui concerne la remise des prix. Nous espérons bien la faire au Palais de la source au mois de juin.

### Comment fonctionne VOTRE PIED DROIT

*Cela vous prendra 2 secondes.*

*C'est un exercice proposé par un chirurgien orthopédique...*

*Cela effraiera votre esprit et vous voudrez le refaire encore et encore pour éviter que votre pied ne se dirige dans la mauvaise direction, mais cela ne marche pas.*

*Il est préprogrammé dans votre cerveau.*

### Voici l'exercice :

1. Pendant que vous êtes assis derrière votre ordinateur ou ailleurs, soulevez votre pied droit du sol et faites des cercles dans le sens des aiguilles d'une montre.
2. Et maintenant, alors que votre pied tourne encore, dessinez avec votre main droite le chiffre 6 (en commençant par le haut du 6)... regardez, **votre pied change de direction...**

Et vous ne pouvez rien y faire !

**Essayez aussi souvent que vous voulez ! ce sera le même résultat ... !**

# Rappel

### COTISATIONS

Vous le savez peut-être mais on vous le rappelle quand même, l'adresse de notre trésorier a changé. Vous devez adresser votre adhésion à l'AMOPA-REUNION à l'adresse suivante :

Gilbert-Henri HOARAU  
12, Ruelle des Bougainvilliers  
l'Hermitage 97434  
Saint-Gilles les Bains

Le bulletin d'adhésion est disponible à la fin de ce TDU N° 15

TDU  
AMOPA  
REUNION

### TDU N° 15 AMOPA-REUNION

Responsable de la publication: **Christiane André**  
Conception graphique : **Jean-Yves Morau**

Voici la version d'une question "bonus" de chimie posée à l'université de Nanterre. La réponse d'un étudiant a été si loufoque que le professeur l'a partagée avec ses collègues, via Internet, et c'est pourquoi vous avez le plaisir de la lire ....

*Question Bonus: « l'enfer est-il exothermique<sup>1</sup> ou endothermique<sup>2</sup> »*

*(1 : évacue la chaleur, 2 : absorbe la chaleur)*

La plupart des étudiants ont exprimé leur croyance en utilisant la loi de Boyle (si un gaz se dilate il se refroidit et inversement) ou ses variantes. Cependant, un étudiant eut la réponse suivante:

Premièrement, nous avons besoin de connaître comment varie la masse de l'enfer avec le temps. Nous avons besoin de connaître à quel taux les âmes entrent et sortent de l'enfer. Je pense que nous pouvons assumer sans risque qu'une fois entrées en enfer, les âmes n'en ressortiront plus. Du coup aucune âme ne sort.

De même pour le calcul du nombre d'entrées des âmes en enfer, nous devons regarder le fonctionnement des différentes religions qui existent de par le monde aujourd'hui.

La plupart de ces religions affirment que si vous n'êtes pas membre de leur religion, vous irez en enfer. Comme il existe plus d'une religion exprimant cette règle, et comme les gens n'appartiennent pas à plus d'une religion, nous pouvons projeter que toutes les âmes vont en enfer...

Maintenant, regardons la vitesse de changement de volume de l'enfer parce que la Loi de Boyle spécifie que «pour que la pression et la température restent identiques en enfer, le volume de l'enfer doit se dilater proportionnellement à l'entrée des âmes». Par conséquent cela donne deux possibilités:

1) si l'enfer se dilate à une moindre vitesse que l'entrée des âmes en enfer, alors la température et la pression en enfer augmenteront indéfiniment jusqu'à ce que l'enfer éclate.

2) si l'enfer se dilate à une vitesse supérieure à la vitesse d'entrée des âmes en enfer, alors la température diminuera jusqu'à ce que l'enfer gèle.

Laquelle choisir ?

Si nous acceptons le postulat de ma camarade de classe Jessica m'ayant affirmé durant ma première année d'étudiant «Il fera froid en enfer avant que je couche avec toi», et en tenant compte du fait que j'ai couché avec elle la nuit dernière, alors l'hypothèse doit être vraie. Ainsi, je suis sûr que l'enfer est exothermique et a déjà gelé... Le corollaire de cette théorie c'est que comme l'enfer a déjà gelé, il s'ensuit qu'il n'accepte plus aucune âme et du coup qu'il n'existe plus... Laisant ainsi seul le Paradis, et prouvant l'existence d'un Etre divin ce qui explique pourquoi, la nuit dernière, Jessica n'arrêtait pas de crier "Oh.... mon Dieu !...."

(Cet étudiant est le seul ayant reçu la note 20/20)



## Il est là le bonheur...

Un professeur a donné un ballon à chaque élève, qui devait le gonfler, écrire son nom dessus et le lancer dans le couloir. Le professeur a ensuite mélangé tous les ballons. Les élèves ont eu 5 minutes pour trouver leur propre ballon. Malgré une recherche mouvementée, personne n'a trouvé son ballon. À ce moment-là, le professeur a dit aux étudiants de prendre le premier ballon qu'ils avaient trouvé et de le remettre à la personne dont le nom était écrit dessus. En 5 minutes, chacun avait son propre ballon. Le professeur a dit aux étudiants:

*«Ces ballons sont comme le bonheur. Nous ne le trouverons jamais si tout le monde cherche le sien. Mais si nous nous soucions du bonheur des autres ... nous trouverons le nôtre aussi. »*



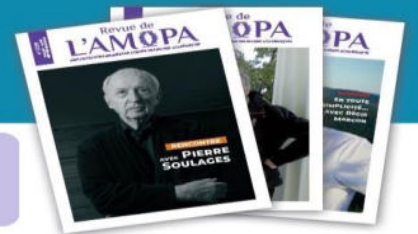
**Merci à notre ami Michel Remy qui nous donne sa version à lui du bonheur !**





# BULLETIN D'ADHÉSION À L'AMOPA

Et d'abonnement à la « Revue de l'AMOPA »  
version papier et numérique



Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques  
Siège : 30, av Félix Faure / 75015 PARIS / Tél : + 33 1 45 54 50 82  
Site : <http://www.amopa.asso.fr>

**COTISATION D'ADHÉSION et/ou  
D'ABONNEMENT A LA REVUE  
ANNÉE 2021**

**"Civilité" "NOM" "Prénom" "Adresse"**

à retourner avec le ou les titre(s) de paiement à :

M. HOARAU Henri Gilbert  
12 ruelle des bougainvilliers  
Hermitage.  
97434 St Gilles Les Bains

.....  
.....  
.....  
CP..... Ville.....  
Pays.....

"N° adhérent" : .....

**Membre décoré**

**Membre sympathisant**

Informations à compléter ou modifier si erreur(s)

Né(e) le : ...../...../.....

Téléphone fixe : ..... Téléphone portable .....

Courriel : .....@.....

L'adresse courriel doit être parfaitement exacte pour l'envoi éventuel d'informations.  
En application de la loi informatique et liberté, ces coordonnées ne seront pas communiquées à des tiers extérieurs à l'AMOPA.

ADHÈRE OU RÉ-ADHÈRE à l'AMOPA (ADHÉSION ANNUELLE)

M'ABONNE à LA REVUE de l'AMOPA

**Membre actif** ..... **32 €**

**Membre de soutien** ..... **48 €**

**Membre bienfaiteur (à partir de 88€)** ..... **€**

Cocher la mention utile

L'abonnement, (ouvert à tous, comprend l'envoi (revue papier) de 4 numéros par an et pour l'année 2021, à titre exceptionnel, de la Revue au format numérique (fichier PDF) ce qui implique une adresse courriel parfaitement exacte.

**Abonnement 1 an** ..... **24 €**

**Montant global (adhésion et revue) du versement établi à l'ordre de l'AMOPA : .....€**

**Référence à rappeler au dos du chèque : "N° adhérent"**

**CONTRIBUTION VOLONTAIRE POUR AMPLIFIER L'ACTION DE L'AMOPA  
EN FAVEUR DE LA JEUNESSE par chèque séparé, à l'ordre de l'AMOPA).**

**Montant du don : ..... €** **Référence à rappeler au dos du chèque : "N° adhérent"**

Votre cotisation d'adhérent ou de sympathisant, ainsi que votre don éventuel, vous ouvrent un droit à déduction fiscale sur votre revenu de 66% du montant. A titre d'exemple, votre cotisation de 32 € vous coûte en réalité 11 €, un don de 100 € vous coûte en réalité 34 €. Un **reçu fiscal récapitulatif le/les montant(s) parvenus à l'AMOPA avant le 31/12/2020 est joint. Il est à détacher et à conserver pour votre déclaration 2021 portant sur les revenus 2020.**